

Casse-Noisette, la pointure d'un grand spectacle

Perpétuer la magie de Noël le temps d'un ballet féérique. Les jeunes élèves de l'académie de danse l'Héritage ont soulevé l'enthousiasme dimanche, en pointes et en tutu, sur les airs du célèbre *Casse-Noisette* de Tchaïkovski. Un spectacle majestueux qui s'est terminé en apothéose avec l'arrivée du Père Gel.

Quand Noël et le Nouvel An jouent les prolongations, à la faveur du calendrier liturgique orthodoxe ! C'est ainsi que les russophones de Strasbourg ont célébré dimanche dernier au centre socioculturel Marcel-Marceau ces deux dates-clés. « Nous fêtons Noël le 7 janvier et le Nouvel An les 13 et 14 janvier », explique Galina Sarwari, chargée de communication d'Art Radouga, qui a revêtu pour l'occasion une tenue de Cendrillon. Un habit qui a donné le ton à cet après-midi empreint de féerie, et des traditions russes.

Casse-Noisette, un spectacle à la pointe

Une immersion au pays des tsars qui a pris sa pleine mesure dès l'entrée sur scène des élèves de l'académie de danse de l'association culturelle européenne Héritage. De jeunes danseurs qui, sous la direction de la chorégraphe Vitalina Zakharova, ont interprété le célèbre ballet *Casse-Noisette*. Un chef-d'œuvre



Un ballet féérique qui se déroule le soir de Noël. Photo DNA

composé par Pitr Tchaïkovski en 1892 sur le livret de Marius Petipa. Adapté du conte d'Hoffmann et popularisé notamment par le théâtre de Mariinsky de Saint-Petersbourg, il est régulièrement porté sur les scènes internationales pour les fêtes de fin d'année, car l'histoire de la petite Marie qui reçoit en étrennes un casse-noisettes se déroule à Noël. Un ballet présenté dans une version raccourcie par les élèves qui ont dansé dans les pas de leurs illustres aînés russes, avec

en danseur vedette Timothée Mochamps dans le rôle de Casse-Noisette. Un spectacle en deux actes qui a déroulé quelques pages célèbres, telles la valse des fleurs ou la danse des souris.

Ce ballet a donné lieu à une véritable performance des jeunes élèves (4-11 ans) de cette académie de danse, qui ont préparé pendant un an cet événement, organisé en partenariat avec l'association russe.

Ovationnés par le public, les danseurs ont composé

un joli portrait de groupe, avant que le Père Gel (Père Noël russe), venu tout droit de Veliki Oustioug, une ville à 750 km de Moscou, ne leur vole la vedette. Tel un personnage sorti d'un livre d'images pour enfants, ce géant à la barbe blanche, très populaire en Russie, a animé la salle, conté maintes histoires, lancé des devinettes et clamé des « S Rozhdestvom » (Joyeux Noël) et « S Novim Godom » (Bonne année) à la volée !

Ch.K.